

Marking notes
Remarques pour la notation
Notas para la corrección

May / Mai / Mayo de 2019

French / Français / Francés A:
language and literature /
langue et littérature /
lengua y literatura

Higher level
Niveau supérieur
Nivel superior

Paper / Épreuve / Prueba 1

No part of this product may be reproduced in any form or by any electronic or mechanical means, including information storage and retrieval systems, without written permission from the IB.

Additionally, the license tied with this product prohibits commercial use of any selected files or extracts from this product. Use by third parties, including but not limited to publishers, private teachers, tutoring or study services, preparatory schools, vendors operating curriculum mapping services or teacher resource digital platforms and app developers, is not permitted and is subject to the IB's prior written consent via a license. More information on how to request a license can be obtained from <http://www.ibo.org/contact-the-ib/media-inquiries/for-publishers/guidance-for-third-party-publishers-and-providers/how-to-apply-for-a-license>.

Aucune partie de ce produit ne peut être reproduite sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique ou mécanique, y compris des systèmes de stockage et de récupération d'informations, sans l'autorisation écrite de l'IB.

De plus, la licence associée à ce produit interdit toute utilisation commerciale de tout fichier ou extrait sélectionné dans ce produit. L'utilisation par des tiers, y compris, sans toutefois s'y limiter, des éditeurs, des professeurs particuliers, des services de tutorat ou d'aide aux études, des établissements de préparation à l'enseignement supérieur, des fournisseurs de services de planification des programmes d'études, des gestionnaires de plateformes pédagogiques en ligne, et des développeurs d'applications, n'est pas autorisée et est soumise au consentement écrit préalable de l'IB par l'intermédiaire d'une licence. Pour plus d'informations sur la procédure à suivre pour demander une licence, rendez-vous à l'adresse <http://www.ibo.org/fr/contact-the-ib/media-inquiries/for-publishers/guidance-for-third-party-publishers-and-providers/how-to-apply-for-a-license>.

No se podrá reproducir ninguna parte de este producto de ninguna forma ni por ningún medio electrónico o mecánico, incluidos los sistemas de almacenamiento y recuperación de información, sin que medie la autorización escrita del IB.

Además, la licencia vinculada a este producto prohíbe el uso con fines comerciales de todo archivo o fragmento seleccionado de este producto. El uso por parte de terceros —lo que incluye, a título enunciativo, editoriales, profesores particulares, servicios de apoyo académico o ayuda para el estudio, colegios preparatorios, desarrolladores de aplicaciones y entidades que presten servicios de planificación curricular u ofrezcan recursos para docentes mediante plataformas digitales— no está permitido y estará sujeto al otorgamiento previo de una licencia escrita por parte del IB. En este enlace encontrará más información sobre cómo solicitar una licencia: <http://www.ibo.org/es/contact-the-ib/media-inquiries/for-publishers/guidance-for-third-party-publishers-and-providers/how-to-apply-for-a-license>.

1. Texte A et texte B

Au coeur de ces deux textes de nature très différente, l'exil mais dans une situation inversée. Le poète s'exhorte à ne pas désespérer malgré un exil de 37 ans. Expulsé de son pays par le pouvoir, pour raison politique, il se réfugie en France mais rêve de retrouver Haïti. À l'inverse, le reportage dessiné illustre le sort désespérant de ces migrants qui choisissent l'exil pour échapper à la misère et aux guerres mais à qui l'Europe ferme progressivement ses portes.

Une analyse satisfaisante à bonne :

- reconnaîtra la nature très différente des deux textes, d'une part un poème lyrique chargé de noirceur mais aussi d'espoir, d'autre part, les deux premières pages d'un reportage bien documenté aux images implacables sur le sort des migrants, images sur lesquels se déploie le texte (à noter l'absence de phylactère dont l'usage est omniprésent dans les bandes dessinées)
- reconnaîtra le caractère opposé du contexte : un poète haïtien chassé de son pays et à qui la France sert de refuge pendant 37 ans, comparé au million de migrants qui ont payé des passeurs sans scrupule pour fuir leur pays et rencontrent la mort ou se heurtent aux murs des frontières européennes
- discutera de la forme simple du poème proche d'une chanson et de celle inhabituelle du reportage où on substitue des dessins à des photos, tout en soulignant que les deux textes partagent des thèmes et des figures : omniprésence du noir, violence et mort, océan meurtrier
- discutera de la différence de ton entre les deux textes : celui volontaire (usage fréquent de l'impératif) et candide (*pas d'enfants, ma frégate espoir, petit gars, moussaillon*) du poème, celui accusateur du reportage (*dresse le bilan d'une année dramatique où l'Europe s'est montrée impuissante, cargo destiné à transporter du bétail, équipage a abandonné le navire*).

Une analyse très bonne à excellente peut également :

- expliquer d'une part, qu'en publiant sur son blog, son recueil *Pour prolonger le jour* d'où est tiré le poème, Gérald Bloncourt veut rejoindre un plus large audience que celle qui fréquente les librairies ; que, d'autre part, *La revue dessinée* qui publie le reportage *Au pied du mur* propose une approche où le dessin ne se contente pas d'illustrer de manière redondante l'information mais la prolonge et la commente : voir, à cet effet, le cadrage en plongée des cases 3 et 4
- expliquer qu'en 36 vers libres et courts, regroupés en quatrains, le poème qui s'ouvre sur la nuit et se ferme sur le matin ne comporte aucune ponctuation, à l'exception de deux points d'interrogation ; qu'en cinq cases où le texte se superpose à l'image, le reportage dessiné met en scène la tragédie des migrants
- commenter les connotations du noir omniprésent dans les deux textes : noir de la nuit, du mystère incompréhensible, de la violence, du destin, de la couleur de la peau dans le poème ; noir du mur infranchissable, de la fermeture des frontières, de la nuit océane, du cimetière marin
- commenter la double connotation de la nuit dans le poème ; menaçante et mystérieuse mais aussi protectrice (*la nuit qui t'abrite*) et qui vient à *pas d'enfants*
- commenter le symbolisme des navires présents dans les deux textes : le poète qui se définit comme moussaillon veillant toute la nuit et grimpant sur la hune pour ne pas perdre le cap ni la vue de l'île caribéenne dont il est exilé, qui fait de l'espoir sa frégate pour affronter l'océan houleux ; dans la deuxième page du reportage, le cargo surchargé et ballotté par les flots annonce la tragédie, le navire militaire plongé dans la nuit, par mer agitée, symbolise la faiblesse des moyens de secours dont parle le texte
- commenter la candeur du poète malgré l'épreuve du long exil, toujours *petit gars, moussaillon* en dépit du passage du temps à *l'horloge patience* par opposition à l'ironique cruauté de la première page du reportage : un mur barbelé, imposant qui coupe le chemin aux minuscules migrants alors que se dresse, puissante antithèse, une haute tour de télécommunications de l'autre côté du mur ; juxtaposition des murs qu'on dresse et des ondes qui abolissent les distances et créent l'illusion de la fin des frontières.

2. Texte C et texte D

Contexte commun pour ces deux textes : la face moins visible des restaurants, celle du travail des chefs et des serveurs mais dans une forme et une tonalité bien différentes. L'extrait du roman de Jacques Faizant, plus léger, plus drôle se trouve dans la section *l'envers du décor* de *Restaurants de Paris*, renommé guide touristique publié chez Gallimard. Le deuxième, extrait adapté d'un long reportage du quotidien La Presse, donne la parole à des chefs féminines qui tracent un portrait sombre de la restauration, univers en train de changer et de perdre son caractère trop dur.

Une analyse satisfaisante à bonne :

- reconnaîtra la nature fort différente des deux textes, le premier étant tiré d'un roman à caractère autobiographique où l'auteur s'inspire de son expérience de garçon de restaurant pour raconter avec humour une anecdote gênante, le second, extrait d'un long reportage, qui décrit les misères de la cuisine aux antipodes du faste de la salle à manger
- reconnaîtra la différence de contexte, français dans le premier cas, québécois dans l'autre mais notera aussi la convergence : la chef Stéphanie Audet explique dans le dernier paragraphe du reportage qu'elle a été formée à la française, en ayant pour modèle les *étoilés Michelin des années 70 et 80*
- discutera de la narration au *je* qui pourrait être celui de l'auteur du roman, ce garçon de restaurant au cœur de l'action, trop sensible à la flatterie d'un client et qui reconnaît s'être lancé un défi insurmontable, se charger les bras de 14 assiettes ; analysera par comparaison, le reportage qui décrit peu, ne raconte pas mais laisse la parole aux chefs, trois interlocutrices, ce qui peut étonner, les chefs étant par tradition des hommes
- discutera de la différence de tonalité : Jacques Faizant pratique une amusante autodérision : il se reconnaît bavard, présomptueux, sensible à la flatterie mais capable aussi d'ironie à l'égard de ses *excellents confrères* et de ses clients, capable aussi de lancer quelques piques aux Anglais ; le titre du reportage donne le ton, l'épithète *sombre* qualifie bien les propos des chefs qui parlent de régime militaire, d'horaires de travail inhumains, de cris, de gens qui « *se gueulent après* », d'épuisement professionnel.

Une analyse très bonne à excellente peut également :

- expliquer que l'extrait de Faizant choisi pour illustrer l'envers du décor de la restauration parisienne s'explique par la volonté de ne pas choquer le lecteur à qui le guide Gallimard permet de découvrir les grands restaurants de Paris ; il aurait été inconcevable de proposer un texte naturaliste pour décrire les aspects les moins reluisants de la cuisine d'un établissement renommé
 - expliquer que le quotidien qui publie le reportage n'a pas ce même souci et qu'il veut avant tout attirer le lecteur en quête d'informations sur la face cachée de la restauration
 - expliquer que l'extrait du roman constitue un petit récit en lui-même d'où est absent le style direct, à l'exception du commentaire de *l'antique gentleman anglais* ; à l'opposé, le reportage est presque totalement en style direct, ce qui explique la différence de registre entre les deux extraits
 - commenter la mise en page du premier texte et le recours à une illustration qui ne reprend pas le détail mais suggère la rapidité de mouvement du serveur
 - commenter l'effet créé par les sous titres du reportage dont le premier pourra sembler hyperbolique
 - commenter le recours à l'euphémisme, à la litote chez Faizant
 - commenter la chute du texte de Faizant et ses effets comiques ; par comparaison, commenter la dernière phrase du reportage pour montrer en quoi elle traduit l'esprit du temps.
-